

Laisser si près de soi une source que la Providence semble avoir creusée là tout exprès pour nos usages quotidiens, n'est-ce pas aller contre ses plus incessants, ses plus pressants besoins et ses plus chers intérêts ?

L'église, composée d'une nef et de deux bas-côtés avec chapelle latérale, est d'une distribution bien entendue, et laisse voir dans ses nervures de pierre grise, se détachant sur le fond blanc de ses voûtes fortes, les caractères du style gothique du milieu du 15^{me} siècle. En général, elle manque d'air par son peu d'élévation et ses piliers trop lourds. La voûte à l'entrée de l'église a été bâtie en 1842; le chœur a été construit en 1834 : il possède deux panneaux antiques admirablement travaillés, qu'enchâsse une boiserie également gothique, et accompagnée de deux vitraux peints à sujets symboliques; une croix de procession d'un métal très-pur, jouant l'or, qui se termine par trois trèfles; d'un côté est le Christ, de l'autre son monogramme en lettres grecques : c'est un don présumé des Chartreux de Ste-Croix, autrefois décimateurs d'une partie de la paroisse, où ils possédaient deux maisons avec domaines et chapelles attenants et devant fournir annuellement un ornement à l'église; l'une de ses voûtes porte le millésime de 1500; le mobilier tout récemment renouvelé en entier porte le même caractère.

Le clocher, relevé en 1600, par les soins de quatre familles (1), menaçait ruine; il a été démoli, rebâti plus élevé sous la forme ogivale, en 1856 et 57, ainsi que la façade de l'église avec niche de la Vierge immaculée et croix surmontant son pignon, sur les plans et sous la

(1) Clair, Commarmond, Bourdin de la basse d'Huire et Bruyas de la Haute.